dont les plus beaux monuments, même les palais les plus beaux élevés par Salomon, étaient inspirés des siens, tant il est vrai que nous connaissons une architecture chaldéo-assyrienne et que les Hébreux n'ont laissé trace d'aucune.

Babylone était la cité de l'or et Néron reconstruisant son palais en or solide ne faisait que répéter une extravagance de ces rois opulents. Les temples et dans les temples, les statues étaient en or.

Babylone était entourée de remparts; les Grecs les ont décrits, et malgré tous les détails qu'ils en donnent, il est assez difficile de se faire une juste idée de leur étendue. Fort heureusement, les récits des historiens grecs sont complétés par des inscriptions. On sait de cette manière que la ville était entourée de plusieurs enceintes, dont l'une défendait la cité royale où s'élevaient les temples et palais. La plus grande enceinte enveloppait un territoire grand comme l'ile de Montréal, tout au moins. Elle était percée de cent portes et formait un carré régulier, traversé en diagonale par l'Euphrate. C'est ce fleuve que vous voyez, sur notre gravure, couler entre des quais en briques, souvent très élevés, des palais construits en étages rétrécissants, comme des tours construites avec des blocs d'enfants, des jardins merveilleux et des portiques.

Les ruines de cette ville magnifique font, depuis plusieurs années, l'objet de recherches acharnées. On a déjà trouvé dans la plaine couverte de briques et de débris de toute sorte des vestiges assez intéressants de cette époque.

C'est Babylone qui fut, en même temps que l'Egypte, la plus grande ennemie de Jérusalem. C'est là que le peuple juif passa les soixante-dix ans de sa captivité. Les Ecritures en parlent, et le prophète Daniel tout particulièrement, comme d'un foyer de corruption et d'idolâtrie.

LA MORT DES GONDOLES

Peut-on concevoir Venise, la prle de l'Adriatique, la Cité des eaux, dont les rues sont des canaux, privée de ses poétiques gondoles que tous les poètes et tous les artistes ont aimées! Et pourtant, dans quelques mois, sur le grand canal, au Lido, à la Zuecca, partout, des canots électriques, vulgaires "taxis" aquatiques, remplaceront, par le son d'une sirène quelconque, les "hou hou" et les barcarolles joyeuses ou mélancoliques des gondoliers. Ainsi le veut, au nom du progrès, la municipalité au pays des doges. Mais, nous voulons l'espérer, les gracieuses silhouettes des gondoles ne sont pas à jamais disparues. Elles revivront dans ces fêtes organisées chaque année à la mi-septembre, et qui réunissent dans des régates historiques tous les gondoliers de la cité. Aux "bissones" actionnées par plusieurs rameurs, se joindront, pour défiler sur le grand canal, les embarcations plus légères que le progrès vient de sacrifier!

Le moyen de réussir à se faire aimer, pour une jeune fille, est de ne pas trop aimer soi-même.

* * *

L'homme juste plie devant sa conscience, mais sa conscience n'a pas de maître sur la terre.